

Le personnel de santé de Dieuze manifeste sa crainte

les chiffres

220

C'est le nombre d'employés dans l'ensemble des structures de santé de Dieuze (hôpital, Ehpad et IME).

10

C'est le nombre de contractuels de l'IME qui passeront stagiaires en 2016. « Une première moitié en janvier, seconde en septembre », annonce Christophe Gasser.

les phrases

« Si l'hôpital et l'IME partent, il ne restera plus que le cimetière à Dieuze ! »

dixit un habitant dieuzois.

« On est sur des bruits, pas des affirmations. »

Gérard Mertz, pendant son discours.

« Du changement oui, mais pas comme ça. »

ont entonné les manifestants dans la cour de l'hôpital Saint-Jacques.

« Je souhaite travailler avec les agents, pas en cogestion. »

De Christophe Gasser.

Hier, le personnel médical de l'hôpital, de l'Ehpad et de l'IME dieuzois a participé en nombre à une manifestation dans la cour de l'établissement Saint-Jacques. Tous s'inquiètent des futures réorganisations.

Les élus du Saulnois ont joué les déserteurs, hier, lors de la manifestation du personnel hospitalier et de l'Institut médico-éducatif (IME) de Dieuze qui a des craintes face à une prochaine réorganisation de certains services. Tous, sauf un. Christian Chamant, maire de Donnelay, a souhaité se joindre au mouvement dans la cour de l'hôpital Saint-Jacques. « Je représente les maires ruraux. Je suis là pour protester contre la suppression de tous les services dans le monde rural. Tout ce qu'on nous supprime ne nous sera plus remis », martèle le premier magistrat.

Derrière lui, le personnel s'était mobilisé en masse. Tous sont venus durant leur jour de repos. Les collègues sur le pont étaient également solidaires, postés à chaque fenêtre de l'établissement, brassards noirs autour du bras. « Nous attendions une vingtaine de personnes, nous en avons une soixantaine », se réjouit Gérard Mertz, secrétaire du syndicat CGT des établissements de santé de Dieuze.

Et si le taux de participation est aussi élevé, c'est parce que les employés craignent pour leur avenir. « Je suis là pour soutenir mes collègues, mais aussi car il y a des doutes qui planent sur l'hôpital. Que va devenir le service de médecine ? Qu'en est-il des soins palliatifs ? Où en est-on au niveau des embauches ? », lance un membre du personnel soignant.

De son côté, le directeur de l'hôpital Saint-Jacques, qui a observé le mouvement de contestation depuis son bureau, se veut confiant. « L'hôpital local a toute sa place sur le territoire. Il a un rôle de proximité », note Christophe Gasser. Je milite auprès de l'ARS (Agence régionale de la santé, ndlr) pour la télémedecine, les soins palliatifs. Il y a des incertitudes, je le concède volontiers, mais nous avons des



Gérard Mertz, secrétaire du syndicat CGT des établissements de santé de Dieuze (à droite), est satisfait. Le personnel médical dieuzois s'est mobilisé hier. Il regrette tout de même l'absence des élus locaux. Photos Laurent MAMI

outils sanitaires satisfaisants, les SSR (soins de suite et de réadaptation) ne sont pas menacés. Concernant la suppression de lits, je ne sais pas, c'est l'ARS qui décidera. »

Un avis qui n'est pas partagé par Gérard Mertz qui craint une éventuelle fermeture. « Si on supprime des lits, je ne donne pas cher de notre peau, 5 à 6 ans », confie le syndicaliste.

Quelle réorganisation pour l'IME ?

L'autre inquiétude du personnel concerne la réorganisation de l'IME. Son fonctionnement a été revu par un audit organisé en 2014 par l'ARS. « Nous avons envie que les choses changent, mais il faut que ce soit fait correctement,

dans le respect des valeurs sociales, dans le respect du droit des enfants, lance une éducatrice spécialisée. On ne connaît pas la position adoptée, les informations changent d'une semaine à l'autre. »

Un nouveau fonctionnement inévitable selon le directeur Christophe Gasser. « Je ne peux pas faire abstraction du budget. Il y a un besoin de définir les fonctions de l'IME, je propose une organisation collective. Les choses sont perfectibles. Je suis dans un esprit de coconstruction. Il faudra aborder avec les agents les points à améliorer. »

Une réunion est prévue en début de semaine avec les différents groupes de l'IME.

Émilie JOCHYMEK.



Banderoles et drapeaux ont pris place dans la cour de l'hôpital Saint-Jacques de Dieuze.